

# M. le Dr. Hermann Christ, botaniste

Autor(en): **Badoux, H.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **85 (1934)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE SUISSE

85<sup>me</sup> ANNÉE

JANVIER 1934

N° 1

## † M. le Dr Hermann Christ, botaniste.

(1833—1933.)

Les quotidiens nous ont appris déjà la triste nouvelle : le 23 novembre 1933 est décédé, à Riehen, près de Bâle, M. le Dr *Hermann Christ*.

Quelques jours plus tard, soit le 12 décembre, il aurait atteint l'âge de 100 ans !

Avec lui disparaît un savant botaniste, de renommée universelle, un homme qui a grandement honoré son pays et dont la Suisse peut être fière à juste titre.

Juriste de profession et longtemps avocat à Bâle, il s'intéressa tout jeune déjà aux sciences naturelles; plus tard, il se passionna pour la botanique. Très nombreuses sont ses publications sur fougères, roses, ronces, etc.; mais c'est dans le domaine de la géographie botanique qu'il se fit connaître surtout. Son livre sur « La flore de la Suisse et ses origines » est devenu classique.

D'autres journaux célébreront la mémoire de cet esprit encyclopédique, dont la prodigieuse culture scientifique faisait l'admiration de tous ceux qui le connaissaient. Nous nous bornerons ici à dire qu'il fut un admirateur fervent de la forêt et un ami sincère des forestiers, à l'activité desquels il se plaisait à rendre hommage.

Nos lecteurs se souviennent des quelques articles, rédigés dans un français impeccable et d'un si vif intérêt, qu'il voulut bien — entre 97 et 99 ans — rédiger à leur intention. Nous avions caressé l'ambition d'obtenir un nouvel article de lui, à partir du moment où il était entré dans sa 100<sup>me</sup> année. (Il s'agissait du *houx*). A notre grand chagrin, ce vœu ne put se réaliser. Mais la correspondance échangée avec le prodigieux vieillard — il répondait toujours par retour du courrier — m'a valu un grand nombre de lettres de sa plume, toutes fort aimables et que je garde religieusement. Ah ! c'est qu'aussi M. Christ était non seulement un savant célèbre et un grand juriste; il était surtout un homme admirable,

aux fortes convictions et d'une bonté exquise, qui sut s'intéresser activement aussi aux missions, aux œuvres de bienfaisance et que rien de ce qui est humain ne laissait indifférent. Un exemple admirable d'activité humaine !

Il y aurait beaucoup à citer ici parmi les nombreuses lettres que voulut bien nous adresser le défunt, durant les dernières années. Le manque de place nous oblige à nous borner à une seule citation de la dernière que nous reçûmes.

En juin 1933, nous avons pris la liberté d'adresser à M. Christ un tiré à part de deux articles sur « La réserve forestière de Dürsrüti ». Le lendemain, il voulut bien nous honorer d'une longue réponse, dans laquelle se trouve ce passage :

« Mon cher professeur,

Recevez mes remerciements les plus vifs pour l'envoi de vos deux articles si intéressants sur cette admirable sapinaie de Dürsrüti. Je me rappelle très bien encore l'enthousiasme de mon confrère Paul Sarasin, lors de son inspection sur les lieux, enthousiasme que je partageais, du reste, comme vous pouvez bien penser, connaissant ma prédilection pour le sapin blanc, si peu apprécié par quelques hommes du métier. Je vous félicite vivement de ce que vos soins, tendant à améliorer et à protéger cette belle réserve, ont abouti à un degré surprenant.

Ce qui m'intrigue, c'est le nom de cette plantureuse sapinaie : Dürs Rüti. Il pourrait bien venir d'un ancien propriétaire nommé Dür (nom assez fréquent dans nos cantons alémaniques), mais il pourrait — et mieux encore — provenir d'un « Rüti » aride (Rüti = coupe rase, dür = aride, desséché), ce qui indiquerait que l'emplacement, portant aujourd'hui ces sapins d'une aussi belle venue, était auparavant un terrain défriché et exposé au soleil pour, dans la suite des temps et en changeant de propriétaire, devenir enfin une futaie si ombragée. Voilà un problème pour un savant confrère de Langnau.

Agréez, bien cher monsieur et ami, avec mes remerciements, mes vœux sincères pour vos travaux de cet été qui — espérons-le — nous gratifiera bientôt d'un peu de soleil.

Votre bien dévoué

*Christ.* »

Et cela tracé d'une écriture bien lisible, magnifiquement ferme. C'était à n'en pas croire ses yeux !

En vérité, la mort vient de nous prendre un homme qui fut

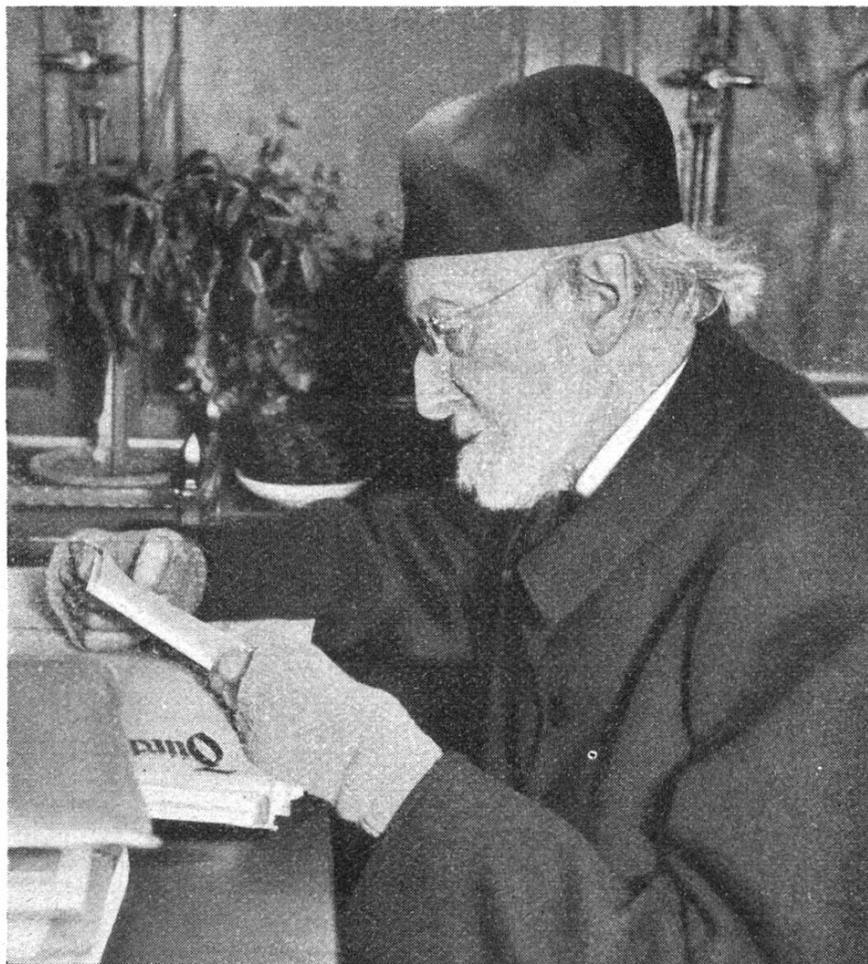


Photo Fr. Obitsch, Basel.

*M. H. Christ,*

prodigieusement actif, qui sut garder jusqu'à sa 100<sup>me</sup> année une verdeur et une jeunesse de cœur stupéfiantes.

Nous adressons à son fils, M. le D<sup>r</sup> H. Christ-Bach, et à sa famille, au nom des forestiers suisses, l'expression de leur bien respectueuse sympathie. Ils garderont du D<sup>r</sup> Hermann Christ le plus lumineux souvenir.

*H. Badoux.*